

Hommages à Jean-Louis Le Moigne



Jean-Louis Le Moigne est décédé le 16 novembre.

Parfois les mots sont impropres à exprimer l'ampleur de nos émotions. Si comme l'exprime Paul Valéry « *La mort nous parle d'une voix profonde pour ne rien dire* », il nous reste, pour ceux qui ont eu le bonheur d'œuvrer avec lui le souvenir d'intenses réflexions, et pour tous les nombreux écrits de Jean-Louis. Bien plus que des écrits, il s'agit d'une œuvre, si nous prenons le temps de relire, de renouer les multiples fils et inspirations qui l'ont tissée « *chemin faisant* ».

Mars qui l'a vu naître, mois du début du printemps et de la perspective des récoltes dans le proche été, est le marqueur de l'œuvre de Jean-Louis. Il annonce le renouveau toujours identique aux cycles des saisons précédentes, mais paradoxalement toujours inédit et singulier. Dualité irréductible de l'œuvre de Jean-Louis et de son compère Edgar Morin : « *d'Aristote à H.A. Simon en passant par R. Descartes et G.B. Vico* », s'enraciner profondément dans les terreaux de la pensée humaine pour argumenter que ce qui nous organise n'est qu'une ombre du possible. Une option parmi mille autres dans l'espoir d'une plus large et nécessaire émancipation de l'humain.

« *Ménager sa place au doute ?* » Évitant de trop rapidement et définitivement juger les choses, l'œuvre de Jean-Louis nous incite à commencer par comprendre ce que signifie « saisir le réel » dans ses contradictions. Mais bien plus que cela et au-delà, à nous interroger profondément sur les outils et catégorisations qui permettent de parler de ce fameux et insaisissable « réel » toujours en devenir mais aussi, toujours marqué par le chemin parcouru.

Parmi ceux qui se revendiquent de « la » pensée complexe, le sillon original que Jean-Louis a tracé depuis l'origine est de considérer celle-ci non comme un outil immédiatement résolutoire des problèmes perçus, mais comme la manière dont nous nous engageons humainement et si possible collectivement dans l'intelligibilité de ces systèmes dits complexes : « *Nos interrogations ne portent pas sur les phénomènes eux-mêmes, mais sur les multiples représentations (modèles conçus) que s'en construisent les acteurs concernés.* »

Le mois de Mars annonce aussi la perspective du partage de la récolte, c'est-à-dire des pépites de sagesse accumulées et approfondies par Jean-Louis tout au long de son existence. Jean-Louis a continuellement cherché à promouvoir un espace d'expressions épistémologiques, c'est-à-dire de discussion des processus de pensée et de modélisation que nous utilisons pour comprendre les réalités que nous considérons complexes. L'association « Modélisation de la CompleXité » (AE-MCX) et son site dédié - bras armé de Jean-Louis - a réussi à fédérer tous les acteurs intéressés, réunissant sans exclusive d'aucune sorte chercheurs et « praticiens réflexifs ». Auberge espagnole ? Alchimie des échanges ? Écosystème d'idées performatives ? Cette possibilité de l'expression de nos diversités, de nos formations et

histoires professionnelles rend intelligible et crédibilise la diversité du positionnement des uns et des autres dans la boucle « *comprendre pour agir* \Leftrightarrow *agir pour comprendre* ».

Chacun en conscience de ses intentions et possibilités s'est inscrit dans ce continu débat, là où il se sent le plus à l'aise, le plus utile. Bien peu conventionnel ! Discours certes modéré et pondéré – refusant d'opposer les slogans aux slogans – mais une force de persuasion qui nous a entraînés dans l'aventure « Modélisation de la CompleXité ».

Allons, le crépuscule est là : « *Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre !* » (Paul Valéry) et il nous faut tenter de poursuivre l'œuvre de Jean-Louis.

Philippe Fleurance

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Dominique Genelot, 24 novembre 2022

Jean-Louis était un être généreux, accueillant, ouvert aux autres et attentif à contribuer à leur épanouissement. Tous ses proches, sa famille et ses amis en témoignent !

Ces grandes qualités humaines, au-delà de sa sphère privée, il les a mises au cœur de son travail intellectuel et de ses responsabilités citoyennes.

Sa générosité rayonnait.

A son retour des Etats-Unis, par son enseignement, par la direction de multiples thèses et travaux de recherche, par ses livres, il a largement partagé les connaissances qu'il avait moissonnées au MIT et dans ses rencontres avec les chercheurs les plus en pointe de l'époque, parmi lesquels, notamment, Herbert Simon, prix Nobel d'économie en 1978, dont il traduira plus tard un ouvrage central « *Les sciences de l'artificiel* ».

Sa générosité se doublait d'un large esprit d'ouverture.

A la fin des années 1980 il a créé l'Association Européenne pour la Modélisation de la Complexité (MCX). Cette initiative hardie faisait le pari de réunir chercheurs et praticiens, deux mondes qui habituellement ne se rencontrent guère, dans un même effort de recherche pour mieux comprendre la complexité, ce défi majeur de notre temps. L'idée directrice de ces confrontations d'expériences était de relier l'agir et le penser.

Des centaines de personnes de tous horizons ont participé au cours des 40 dernières années à ces travaux, ces échanges, ces colloques. Près de 2000 documents ont été rassemblés sur le site de l'association, bien sûr en accès libre, visité régulièrement par 5000 personnes.

Cette communauté était animée par Jean-Louis dans un esprit de fraternité et d'exigence, à la fois de totale ouverture, curieux de tout, et de grande probité intellectuelle doublée de sa légendaire « obstinée rigueur ».

Nous sommes ici dans cette église plusieurs dizaines à participer activement à cette communauté et plusieurs autres dizaines, éloignés, n'ont pas pu venir aujourd'hui. Chacun d'entre nous peut dire combien Jean-Louis lui a apporté dans la construction de sa pensée. Tous nous le remercions !

Jean-Louis a travaillé en fraternité avec Edgar Morin, présent avec nous aujourd'hui, depuis la publication la même année en 1977 de leurs livres respectifs, en quelque sorte fondateurs,

- « *La Nature de la Nature* » pour Edgar, père de la pensée complexe,
- « *La Théorie du Système Général* » pour Jean-Louis, père de l'épistémologie constructiviste.

Ces deux frères en humanité, comme Montaigne et La Boétie, ne se sont pas quittés depuis. Nous leur devons une transformation profonde de notre façon de penser, qui n'en est qu'à ses débuts.

Dans cette transformation historique de la pensée, les travaux de Jean-Louis Le Moigne sont d'une immense portée scientifique, épistémologique et éthique.

Dans la dernière conversation que j'ai eue avec lui, en octobre, Jean-Louis me rappelait cette phrase de Gaston Bachelard : « *rien n'est donné, tout se construit* ».

C'est précisément là que se situe la transformation profonde qui est en marche : la représentation du réel qui se forme dans nos têtes n'est pas donnée, nous la construisons. Et cette construction n'est pas le réel, mais seulement notre point de vue sur le réel. Nous avons la responsabilité éthique de reconnaître ce point de vue et d'en mesurer les conséquences.

Sur ce point fondamental du constructivisme, Jean-Louis nous a appris que c'est dans l'action que se posent les questions éthiques, et récursivement c'est l'éthique qui éclaire l'action. Dans la conduite de notre vie, il nous faut mobiliser à la fois lucidité épistémologique et responsabilité éthique, c'est-à-dire comprendre comment nous pensons, questionner la validité de nos points de vue, interroger le sens de nos actions, expliciter nos intentions, débusquer nos conditionnements, et mettre en doute nos certitudes.

C'est sur cette vigilance à la fois éthique et épistémologique que se situe notre responsabilité sur la construction de notre futur.

C'est là le cœur de l'œuvre de Jean-Louis.

Le dernier vœu de Jean-Louis était que nous « *maintenions la flamme allumée* ».
Alors, avec son aide, gardons cette flamme allumée !

Merci Jean-Louis de nous avoir donné ton amitié !

Merci Jean-Louis pour l'immense héritage intellectuel que tu nous laisses !

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Dominique Genelot et Edgar Morin, décembre 2022

Jean-Louis Le Moigne, pionnier de l'épistémologie des sciences de la complexité et des sciences d'ingénierie, s'est éteint le 16 novembre à l'âge de 91 ans.

Homme généreux, accueillant, ouvert aux autres et attentif à contribuer à leur épanouissement, il a été tout au long de sa carrière un humaniste déclencheur et rassembleur d'énergies, animateur généreux de réflexions collectives et de travaux interdisciplinaires.

Jean-Louis Le Moigne naît le 22 mars 1931 à Casablanca, son père, ingénieur, étant chargé à l'époque d'études préparatoires de barrages hydro-électriques au Maroc. Il passe son enfance et sa jeunesse en France, faisant toute sa scolarité et ses classes préparatoires à Paris.

Elève-ingénieur à l'Ecole Centrale de Paris de 1952 à 1955, il manifeste déjà son engagement citoyen par la réflexion collective liant pensée et action, et son souci constant d'une « science avec conscience » dans l'ouverture et l'interdisciplinarité. Dès sa jeunesse, il était animé par l'idée de révolutionner l'enseignement. Son premier article, publié en 1955 dans la revue *Economie et Humanisme*, s'intitule « *Pour un enseignement qui prépare à la vie* ».

A son retour de 30 mois de service militaire durant la guerre d'Algérie, il épouse Maguy, compagne de toute sa vie et mère de leurs trois enfants.

De 1959 à 1970, il a une carrière industrielle à Shell-France, où il s'occupe de développement de lubrifiants, de recherche opérationnelle, d'informatique, d'organisation, de planification, de logistique.

Commence alors une nouvelle aventure : encouragé par le PDG de Shell-France, Jean-Louis Le Moigne passe une année sabbatique (1970-71) aux Etats-Unis, à Harvard et à la Sloan School of Management du MIT. Ses rencontres avec les chercheurs américains les plus en pointe sont nombreuses et fructueuses. Il en rapportera les idées les plus fécondes de l'époque. Il se lie notamment avec Herbert Simon (Prix Nobel d'économie en 1978), dont il traduira en français l'ouvrage majeur *The Sciences of the Artificial*.

De retour en France, Jean-Louis Le Moigne est nommé Professeur à l'Université d'Aix-Marseille III (Sciences de gestion et des systèmes d'information). Il y développe les premiers enseignements de modélisation systémique.

En 1975, il est co-fondateur, puis directeur (1988-1997) du GRASCE (Groupe de Recherche sur l'Adaptation, la Systémique et la Complexité Economique), un laboratoire de recherche en sciences de l'économie et de la gestion associé au CNRS depuis l'origine.

Entre 1975 et 1990, il est membre actif de l'AF CET, aujourd'hui AFSCET (Association Française de Science des Systèmes), animant de nombreuses manifestations scientifiques nationales et internationales sur le thème des systèmes organisationnels complexes.

Au début des années 1990, il crée l'Association Européenne du programme Modélisation de la CompleXité (AE-MCX). Cette initiative hardie faisait le pari de réunir chercheurs et praticiens, deux mondes qui habituellement ne se rencontrent guère, dans un même effort de recherche pour mieux comprendre la complexité, ce défi majeur de notre temps. L'idée

directrice de ces confrontations d'expériences était de « relier l'agir et le penser » : comprendre et faire sont liés récursivement, l'un produisant sans arrêt l'autre.

Cette association se liera un peu plus tard avec l'Association pour la Pensée Complexe présidée par Edgar Morin, donnant ainsi naissance au « Réseau Intelligence de la Complexité ».

Des centaines de personnes de tous horizons ont participé au cours des 40 dernières années à ces travaux, ces échanges, ces colloques. Près de 2000 documents ont été rassemblés sur le site de l'association, bien sûr en accès libre, visité régulièrement par 5000 personnes.

Cette communauté était animée par Jean-Louis Le Moigne dans un esprit de fraternité et d'exigence, à la fois de totale ouverture, curieux de tout, et de grande probité intellectuelle doublée de sa légendaire « obstinée rigueur ».

Jean-Louis Le Moigne a travaillé en fraternité avec Edgar Morin depuis la publication la même année, en 1977, de leurs livres : *La Nature de la Nature*, premier tome de *La Méthode* d'Edgar Morin, et *La Théorie du Système Général, théorie de la modélisation* de Jean-Louis Le Moigne.

Edgar Morin, père de la pensée complexe, et Jean-Louis Le Moigne, père de l'épistémologie constructiviste, ces deux frères en humanité, comme Montaigne et La Boétie, ne se sont pas quittés depuis, ne cessant de dialoguer et s'enrichir mutuellement. Leurs publications continueront à se faire écho, notamment leurs travaux de fond : Edgar Morin avec la suite de *La Méthode*, et Jean-Louis Le Moigne avec les trois tomes du *Constructivisme*. Nous leur devons une transformation profonde de notre façon de penser, qui n'en est qu'à ses débuts.

Dans cette transformation historique de la pensée, les travaux de Jean-Louis Le Moigne sont d'une immense portée scientifique, épistémologique et éthique. Ses inspirateurs, venus de tous les horizons de la pensée étaient Léonard De Vinci, Bachelard, Vico, Pascal, Valéry, H. Simon, Piaget.

Il a profondément transformé le concept de système qui était employé jusque-là de façon relativement superficielle pour décrire des choses compliquées. Mobilisant les travaux de Herbert Simon sur les sciences de la conception, il a théorisé le concept de système pour en faire un véritable outil de conception. Son livre *La modélisation des systèmes complexes*, est devenu un ouvrage de référence pour tous les concepteurs, organisateurs, chefs de projets, responsables d'entreprise.

Jean-Louis Le Moigne aimait rappeler cette phrase de Gaston Bachelard : « rien n'est donné, tout se construit ». C'est précisément là que se situe la transformation profonde qui est en marche : la représentation de ce que l'on nomme « le réel » qui se forme dans nos têtes n'est pas donnée, nous la construisons. Toute connaissance est une construction, même la perception la plus banale est une construction, c'est-à-dire une transformation par et dans notre cerveau des stimuli qui lui arrivent. Et cette construction n'est pas le réel, mais seulement notre point de vue sur le réel. Dès lors nous avons la responsabilité éthique de comprendre comment se construit ce point de vue et d'en mesurer les conséquences.

Sur ce point fondamental de cette vision du constructivisme, Jean-Louis Le Moigne nous a appris que c'est dans l'action que se posent les questions éthiques, et récursivement c'est l'éthique qui éclaire l'action. Dans la conduite de nos projets, il nous faut mobiliser à la fois

lucidité épistémologique et responsabilité éthique, c'est-à-dire comprendre comment nous pensons, questionner la validité de nos points de vue, interroger le sens de nos actions, expliciter nos intentions, débusquer nos conditionnements, et mettre en doute nos certitudes.

C'est sur cette vigilance à la fois éthique et épistémologique que se situe notre responsabilité sur la construction de notre futur.

C'est là le cœur de l'œuvre de Jean-Louis Le Moigne.

Edgar Morin
Dominique Genelot



Jean-Louis Le Moigne ce grand esprit, cet homme bon et généreux vient de disparaître ; il fut le maître le plus lucide et créatif de la pensée systémique dans sa complexité. Son oeuvre et sa collaboration furent pour moi d'une importance capitale. Il fut pour moi frère et compagnon

edgarmorinparis 16 novembre 2023 - 18h

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Philippe Fleurance, novembre 2022

Parfois les mots sont impropres à exprimer l'ampleur de nos émotions. Il n'est pas courant de dire que l'on a de l'affection pour un collègue, mais oui j'avais de l'affection pour Jean Louis. Si comme l'exprime Paul Valéry « *La mort nous parle d'une voix profonde pour ne rien dire* », il me reste le souvenir vif de nombreuses réflexions, d'échanges, de reprises de textes pour s'accorder au final, par une recherche commune et chaleureuse, sur le « *mot qui convient* ». En Socrate amical, attentif, exigeant, l'amitié ne dispensait pas, pour lui, du travail de la pensée et de l'écriture. Par son immense érudition, par son souci de l'exactitude, le scrupule du détail et de l'argumentation « *bien construite* », Jean Louis a été pour moi un véritable Maître à qui je rends hommage.

Il me plaît à penser que Mars qui l'a vu naître, mois du début du printemps et de la perspective des récoltes dans le proche été, est le marqueur de l'œuvre de Jean-Louis. Ce mois annonce le renouveau toujours identique aux cycles des saisons précédentes, mais paradoxalement toujours inédit et singulier, traversé par l'imprévisible. Dualité irréductible de l'œuvre de Jean-Louis et de son compère Edgar Morin : « *d'Aristote à H.A. Simon en passant par R. Descartes et G.B. Vico* », s'enraciner profondément dans les terreaux de la pensée humaine pour argumenter que ce qui nous organise n'est qu'une ombre du possible. Une option parmi mille autres dans l'espoir d'une plus large et nécessaire émancipation de l'humain. Parce que derrière une réflexion et une argumentation serrée concernant l'épistémologie des sciences, Jean Louis, penseur engagé, était un humaniste croyant – espérant – que ses réflexions déboucheraient sur un mieux vivre individuel et collectif.

Une part de son œuvre s'exprime par la réalisation et l'animation de l'association « Modélisation de la CompleXité » (MCX) et de son site dédié – « bébé » de Jean-Louis. Il a réussi à fédérer tous les acteurs intéressés, réunissant sans exclusive d'aucune sorte chercheurs et « praticiens réflexifs ». Bien peu conventionnel ! Discours certes modéré et pondéré – refusant d'opposer les slogans aux slogans – mais une force de persuasion qui m'a entraîné dans l'aventure « Modélisation de la CompleXité ». En souvenir et respect de Jean Louis, il nous faut modestement tenter de poursuivre son œuvre.





Au Palais des Congrès d'Aix, conférence de Herbert Simon, avec J-L. Le Moigne et B. Munier



Dans la Salle des Actes, jury de thèse Mongin: De g. à dr.: Prs. Munier, Simon, Le Moigne, Dunajewski

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Bertrand Munier, co-fondateur du GRASCE, décembre 2022

Un après-midi d'automne 1974, nous avons rendez-vous dans un bistro de Marseille, Jean-Louis Le Moigne et moi. Lui, ancien de la Recherche Opérationnelle d'une grande société pétrolière, était alors professeur associé à l'IAE d'Aix-en-Provence. Pierre Tabatoni, ancien professeur de cette université devenu directeur de cabinet du ministre de la recherche, créateur des IAE, m'avait suggéré de prendre contact. De mon côté, je souhaitais en effet établir un *Groupe de Recherche Approfondie en Calcul Économique* (GRACE) à Marseille-Luminy, campus expérimental de la même université. L'inspiration m'en était venue à Princeton, lors de mon travail de thèse dirigé par Oskar Morgenstern, plus tard à Yale, en post-doc à l'école d'Organisation et de Management. Jean-Louis, de son côté, avait fait l'expérience du même type d'école à Harvard, et souhaiter élargir le cadre un peu conventionnel à ses yeux du Centre de Recherche en Gestion de l'époque auquel il avait été rattaché.

Ce fut la rencontre de deux passions. Après trois heures intenses d'échange d'idées, de schémas griffonnés, corrigés, raboutés, déchirés et sans cesse recommencés sur notre coin de table, une nouvelle esquisse de laboratoire avait émergé, dans laquelle un 'S' joua en quelque sorte le rôle de catalyseur et produisit un GRASCE (*Groupe de Recherche en Analyse de Système et Calcul Économique*), vite associé au CNRS à la fois à travers la section d'Économie et Gestion et à travers celle des Sciences Physiques pour l'Ingénieur – un cas atypique au CNRS. Près de quinze années de cheminements scientifiques entremêlés et stimulants débutèrent ainsi. L'ouverture d'esprit de Jean-Louis, sa générosité, le charme et l'agilité intellectuelle qui rayonnaient de sa personne ont sans doute fait autant ce jour-là que nos efforts de raisonnements conjugués.

Avons-nous su « transporter jusqu'au lendemain les fruits des efforts du labeur de la veille », selon l'expression de Paul Valéry ? A d'autres d'en juger, bien entendu. Pour sa part, Jean-Louis entreprit l'élaboration d'une épistémologie constructiviste du « Système Général », d'autres au GRASCE contribuèrent à la mise au point de méthodes de conception de systèmes d'information, d'autres parmi nous ont élaboré des modèles de décision et de prise en compte psychologique des risques, d'autres enfin mirent au point des systèmes de pilotage intégré de projets innovants en univers incertain...Mais l'inspiration était commune et tous ces modèles s'appuyaient sur un socle de pensée commun. Un point fixe s'avère au demeurant robuste à tous les examens : si nos cheminements nous ont par la suite emmenés dans des environnements institutionnels et des cadres géographiques différents, c'est bien de la fermentation de pépites tirées de l'œuvre de Herbert Simon, de celle de John Von Neumann et d'Oskar Morgenstern comme de celle de Maurice Allais, pépites agitées au fond de nos tamis de chercheurs dans le cadre d'un obscur bistro marseillais il y a cinquante ans, que des travaux aussi divers que ceux que je viens d'évoquer ont été engendrés et ont pu prospérer. Beaucoup de ce que j'ai pu écrire ou enseigner depuis contient un peu de Jean-Louis Le Moigne. Ce que mes élèves et moi lui devons est immense.

Bertrand Munier

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Marie-José Avenier, décembre 2022

J'ai eu l'immense chance de croiser le chemin de Jean-Louis Le Moigne en 1984 dans le cadre du jury de la thèse d'état que j'avais préparée sous la direction du professeur Bertrand Munier qui dirigeait alors le GRASCE, un laboratoire que ces deux professeurs de l'université d'Aix-en-Provence avaient imaginé et créé ensemble. A ce moment-là, je ne mesurais pas vraiment à quel point la chance que j'avais d'avoir Jean-Louis Le Moigne dans mon jury était grande. Jean-Louis mit le doigt sur la faiblesse épistémologique (un mot dont je ne connaissais pas le sens à l'époque, bien qu'ayant déjà soutenu un Ph. D. en économie mathématique à l'université de Californie à Berkeley) de mon travail de thèse. En mettant des mots sur la sorte de « légèreté scientifique » de ma thèse que je ressentais, qui me gênait, et que je ne savais pas comment améliorer, il m'offrait une voie possible. C'est donc à l'issue de ma thèse que démarra un compagnonnage ininterrompu pendant plus de 30 ans notamment sur les sujets du pilotage de l'entreprise écosystème complexe, du paradigme des sciences de l'artificiel, et de la légitimation des connaissances produites dans une recherche en fonction du cadre épistémologique dans lequel cette recherche est menée. Dans ce compagnonnage, Jean-Louis a été un guide infatigable, inspirant, généreux, bienveillant, enthousiaste, éminemment réactif, etc. L'œuvre de Jean-Louis a imprégné tous mes travaux. Jean-Louis a été un phare pour moi. Ma dette envers lui est immense. On a parfois la faiblesse de penser que les personnes qu'on aime seront immortelles, Jean-Louis nous a quittés mais son œuvre est immortelle.

Marie-José

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Bertrand Hubert et Nathalie Couix, décembre 2022

Jean-Louis Le Moigne nous a quittés le 16 novembre dernier. Ce « nous » regroupe un grand nombre de personnes et de collègues qui l'ont croisé et ont parcouru un bout de chemin avec lui à l'occasion de son itinéraire professionnel si original. Certains d'entre « nous » ont pu se retrouver à l'occasion de l'émouvante cérémonie à Saint-Sulpice le 24 novembre et écouter les mots touchants de ses proches ainsi que d'Edgar Morin. Parmi ces nombreux « nous », il y a des chercheurs d'INRAE, l'Inra à l'époque de la collaboration de Jean-Louis avec l'ensemble du département de recherche « Systèmes agraires et développement » (ACT aujourd'hui) et tout particulièrement avec une équipe voisine de sa base aixoise, l'Unité d'Ecodéveloppement (Inra d'Avignon), où nous travaillions au cours de ces années 1980-1990. A l'échelle du département, il nous a aidés, avec l'appui de la Théorie du Système Général et de la modélisation systémique, à donner un peu de rigueur à des chercheurs de cultures et de disciplines diverses, employant un peu facilement l'expression « d'approche système » en réaction aux démarches réductionnistes d'une recherche agronomique de plus en plus éloignée du terrain. Il nous a ainsi aidés à donner à ces postures critiques foisonnantes et spontanées de la rigueur et de la méthode ainsi qu'à prendre conscience de la profondeur historique de ces controverses épistémologiques. En Avignon, nous travaillions plus particulièrement dans le domaine de la gestion des ressources naturelles renouvelables, avec déjà l'émergence des enjeux de changement climatique. Les problèmes étaient perçus comme de plus en plus complexes et les

incertitudes grandissantes. Les concepts forgés par Jean-Louis et autres grands penseurs de la complexité nous ont alors aidés à les rendre intelligibles, à leur donner du sens et à concevoir, en tâtonnant certes (!), des modes d'action appropriés, ou que nous considérions comme tels au moment où nous les proposons. Mais cela n'est-il pas 'naturel' dans le fond ? La Nature n'a-t-elle pas toujours été une réelle source d'inspiration pour penser la complexité ? Le premier tome de la méthode d'Edgar Morin – méthode chère à Jean-Louis – en est sans doute une bonne illustration. Il ne s'agit bien sûr ni de gérer ni de piloter les écosystèmes comme des objets réifiés, mais de les accompagner en gérant nous-mêmes au mieux notre propre devenir dans le monde. Et nous aimons quelquefois à penser que si nous avons puisé beaucoup de choses dans les travaux de Jean-Louis, les interactions que nous avons eues avec lui, ont aussi contribué, modestement, à nourrir sa réflexion et sa curiosité ! La métaphore étincelle du pilotage d'un troupeau n'en est-elle pas une jolie manifestation ? Dans ses notes d'introduction de l'atelier MCX sur « l'éco-pilotage de l'éco-système-entreprise » Jean-Louis rappelait en effet que la réflexion collective était née en partie de « l'écho suscité simultanément chez plusieurs auditeurs par la présentation d'une recherche de l'INRA sur les stratégies d'un berger qui, pilotant son troupeau, constatait qu'il intervenait en pratique dans le pilotage d'un éco-système pâturé : écosystème si manifestement complexe que l'on pouvait se demander si le concept-même de pilotage d'un éco-système gardait une signification opératoire ». L'écho fut fertile. Constatant que le pilotage d'un troupeau d'ovins était une action aux composantes multidimensionnelles (saison, état de la végétation, espèces, relations professionnelles et personnelles, etc.) et que chacune de ces composantes étaient déterminées par d'autres « pilotes » de l'écosystème (forestiers, gardes-chasse, etc.) Jean Louis proposa de parler de co-pilotage et d'éco-pilotage des systèmes perçus complexes pour rendre ainsi compte de l'enchevêtrement inextricable « de la complexité du processus de pilotage » et de « celui de la complexité de l'écosystème piloté et pilotant. » Pour lui « cette réflexion » était « pertinente pour l'intelligence des comportements du berger ». Pourquoi ne le serait-elle pas « pas aussi pour l'intelligence du pilotage stratégique de l'entreprise et de l'organisation ? ». Pour nous, ce fut là un moment fort de notre collaboration, illustrant tant son ouverture intellectuelle que sa curiosité pour ce qu'il ne connaissait pas personnellement et sa grande capacité à intégrer des savoirs et situations différentes pour mieux générer des heuristiques...

Bernard et Nathalie

Hommage à Jean-Louis Le Moigne Pierre Vuarin, président de l'UITC, décembre 2022

Jean-Louis Le Moigne, cet intellectuel de la systémique et de la pensée complexe est décédé le 16 novembre 2022. Jean-Louis Le Moigne était un compagnon de route d'Edgar Morin. Il a été aussi un compagnon de l'Université Internationale Terre Citoyenne (UITC). Dès sa création, il a exprimé son intérêt et sa volonté d'apporter sa contribution et son soutien. Nous avons essayé ensemble d'écrire un document pour former des leaders sociaux à agir et penser en complexité. Mais nous n'avons pas réussi à écrire un manuel qui nous satisfaisait. Aujourd'hui, ces échanges nous ont en particulier convaincus que les approches non linéaires, chaotiques des réalités constituaient aussi des approches très riches. (cf

Processwork / Démocratie profonde). Jean-Louis Le Moigne était membre du conseil socio scientifique de l'UITC. Celui-ci ne se réunissait pas par manque de moyen. Mais Jean-Louis Le Moigne réagissait et nous donnait son regard sur différents textes ou analyses de manière toujours pertinente.

Merci Jean Louis pour ton sourire, ta présence et ton intelligence, pour ta vision et ton engagement.

Pour le Conseil de l'Université Internationale Terre Citoyenne (UITC), Pierre Vuarin

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Georges Garcia, décembre 2022

Mercredi 23/11, 17h, arrivée en Aveyron, récupérer un manteau, une chemise puis prendre le train de nuit en gare de Rodez. Et se diriger vers Saint Sulpice pour les obsèques de l'ami Jean-Louis, tout près de rue d'Assas où j'ai été si souvent invité pour « travailler » et ensuite « être gardé pour déjeuner à la fortune du pot » comme il aimait dire, et pourtant si chaleureusement accueilli par Maguy et Jean-Louis, comme intégré à l'attention et à l'affection qu'ils se portaient en permanence l'un pour l'autre. Ces moments avaient quelque chose du rituel, prendre place à ses côtés dans ce bureau tapissé de livres, cockpit de sa connaissance, et, sur un post-it rose, écrite au crayon, la liste minutieuse des sujets qu'il souhaitait que nous abordions. Un « rituel », pas tant par la forme que par le fond, l'assurance de la fidélité d'un ami, là pour accueillir, là pour s'enquérir des nouvelles, là pour encourager. Un « rituel », pas tant par le fond que par la symbolique, celle du repère (en un mot, presque en 2), du tuteur, d'une présence invitant à l'exercice de la pensée infusant l'« ostinato rigore » héritée de Léonard de Vinci. Que la puissance des symboles intemporalise ces moments, qu'ils reviennent en écho pour continuer d'accompagner ce chemin qui se dessine sous les pas. Clore ce message à présent, face à moi les photos de mon père souriant, classard de Jean-Louis, lui le bâtisseur parti il y a 3 ans, en reliance à l'architecte d'exception que Jean-Louis a été pour moi.

Georges

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Robert Delorme, décembre 2022

J'ai eu l'insigne privilège de m'enrichir intellectuellement et humainement au contact de Jean-Louis Le Moigne depuis plus de trois décennies.

Ma rencontre avec son œuvre commença cependant plus tôt. Elle s'exprima dans une forme de solidarité avec la tonalité critique de la *Théorie du système général* (1977), solidarité tempérée par ma difficulté à comprendre la substance de l'ouvrage, ce qui m'installa pour des années dans une attitude de sympathie distante et réservée.

Le déclic intervint en 1990 avec la publication de *La modélisation des systèmes complexes*. Cette fois, je ne pouvais plus rester à distance d'un auteur qui exprimait avec force ce que je ressentais, à ma façon, dans mon activité d'enseignant-chercheur en économie théorique. J'ai gardé le souvenir précis de mon premier contact par téléphone et de notre première rencontre en décembre 1991, à Paris, dans mon bureau du CEPREMAP (Centre d'études prospectives

d'économie mathématique appliquées à la planification). Je ne crois pas exagérer en disant que je perçus alors chez lui de la surprise teintée de curiosité à mon égard et une joie non dissimulée de découvrir qu'un chercheur dans un temple de l'économie mathématisée s'intéressait à ses travaux ! Il en naquit une complicité intellectuelle définitive et sans faille.

Ce fut une complicité amicale et chaleureuse mais exigeante et sans concession. Elle fut sans concession car, dans le contexte de mon champ d'expérience, j'aspirais à répondre par de la théorie à des problèmes théoriques pour lesquels l'épistémologie constructiviste qu'il défendait ne pouvait proposer qu'une réponse épistémologique. Et elle fut amicale et chaleureuse, ponctuée, entre autres, par nos dîners à Aix en compagnie de Maguy, son épouse, et aidée par le Chivas qu'il avait coutume de me faire apprécier à chacune de mes visites rue d'Assas.

De nos échanges ressortait ce qui fut pour moi un encouragement constant à construire un pont, un dispositif de communication entre, d'un côté, le cadre offert par l'épistémologie constructiviste, et, d'un autre côté, le cadre théorique nécessaire, à construire, légitimant une approche théorique différente de la théorisation réductionniste hégémonique en recherche disciplinaire.

Ma dette envers Jean-Louis Le Moigne est immense. Il laisse en héritage un enseignement qui ne périra pas.

Robert

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Jacques Brossier, décembre 2022

Je suis très ému d'apprendre le décès de Jean-Louis que j'ai connu et "pratiqué" depuis 40 ans. C'est mon regretté collègue Éric Marshall de l'ENESAD/ AgroSup Dijon qui me l'a fait rencontrer lors d'une conférence qu'il avait faite en 1982 à Dijon. Depuis nous sommes restés en contact permanent, même s'il y a eu un relâchement ces dernières années, étant moins actif dans son réseau MCX, du fait de mes autres engagements de retraité. J'ai eu le plaisir de le recevoir à la maison ce qui fut l'occasion d'une soirée d'une grande richesse, il nous faisait part de ses réflexions spirituelles et de ses engagements ; ce fut l'occasion de découvrir sa grande humanité et son immense culture. Je suis heureux de l'avoir connu. Jean-Louis, que j'ai introduit au département de recherche de l'INRA, le SAD (Systèmes agraires et Développement), fut un guide et surtout un formateur incomparable. Les plus anciens chercheurs du SAD se souviennent du séminaire de formation et de réflexion sur la modélisation systémique à Vaison-la-Romaine en septembre 1987 : Jean-Louis y a témoigné une énergie époustouflante, animant les 3/4 de sessions de formation matin, après-midi et soir. Ce fut un vrai festival et une fête pour l'esprit. Il a continué ses encouragements et ses soutiens. Le SAD y doit beaucoup. J'ai aussi encore dans la tête le message qu'il m'envoyait en mars 1996 sur la recherche que nous avons menée à Vittel sur les relations entre les agriculteurs et la société des eaux minérales de Vittel à propos des nitrates : ce fut un bel exemple de la chaleur humaine de Jean-Louis avec l'"ostinato rigore" et l'exigence dont il nous gratifiait.

J'étais très heureux d'être présent lors de la journée d'hommage pour son 80^{ème} anniversaire le 22 mars 2011 à l'INSEP. Et j'ai bien sûr contribué, avec mon ami Eric Marshall, au livre témoignage édité par D. Genelot et M.-J. Avenier à cette occasion : "Agir et penser en complexité avec Jean-Louis Le Moigne, Témoignages de mises en actes", avec la contribution 21 : "L'apport de Jean-Louis Le Moigne à l'enseignement agricole et à la recherche agronomique" (pp 217-231). Nous y témoignons que Jean-Louis nous a toujours poussés à

"mettre en avant le processus, les interrelations, en acceptant les contradictions, la complexité des phénomènes et la diversité des solutions". Important message pour la recherche mais aussi dans notre vie.

Merci Jean-Louis pour tout cela.

Jacques Brossier

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Régis Meissonier, décembre 2022

J'ai rencontré le personnage qu'était Jean-Louis, en 1993 lorsque j'étais étudiant à la MIAGE d'Aix-en-Provence. J'avais alors la 20aine et étais béotien de la systémique et de la pensée complexe ; et pourtant, Jean-Louis avait cette extraordinaire richesse intellectuelle et humaine qui captait l'attention des étudiants. Je ne le savais pas encore, mais Jean-Louis allait devenir mon Maître de pensée. Quel dommage d'avoir débuté mon doctorat l'année de sa retraite et qu'il n'ait pu être mon directeur de thèse officiel. Quel bonheur, en revanche, qu'il le fut de manière officieuse. Quel honneur qu'il fut dans le public le jour de ma soutenance. Jean-Louis a toujours eu cette très rare positivité dans notre milieu académique par laquelle il m'a toujours encouragé et soutenu même dans mes débuts hésitants. Jean-Louis a joué un rôle déterminant tout au long de ma carrière, tout autant par sa générosité humaine que par sa richesse intellectuelle. Concernant l'héritage qu'il nous laisse je dirai ce que lui-même avait déclaré au décès de son ami Herbert Simon : son oeuvre est tellement éternelle que son auteur me semblait l'être aussi. Aujourd'hui, j'ai perdu mon Maître et me sens intellectuellement orphelin.

Régis

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

François Soulard, décembre 2022

Un grand monsieur. Copain, fraternel, jeune jusqu'au bout, combattant dans ses tranchées conceptuelles où il savait faire route aux côtés d'autres, notamment de la jeunesse. Il sut pratiquer la reliance qu'il promulguait, comme il a su donner un nouvel envol aux sciences de la complexité et des systèmes, à contre-courant des raideurs scientifiques. Chapeau bas, rien que pour ça. Tous les esprits curieux et multidisciplinaires perdent une âme sœur. Merci pour cette combativité...

François Soulard

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Claude Monteil, décembre 2022

« Tout passe et tout demeure,
Mais pour nous c'est passer,
Passer en faisant des chemins,
Des chemins sur la mer. (...)
Ô marcheur, c'est la trace de tes pas,
le chemin, et pas plus ;
Ô marcheur, il n'y a pas de chemin :
il se fait par ta marche. »
Antonio Machado (1875-1939)
(traduction personnelle)

« Le plus beau métier d'homme est le métier d'unir les hommes » Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944)
« Relier, toujours relier » Edgar Morin (1921-)
« Faire le lien. Relier toujours. »
Edith de La Héronnière (1946-) à propos de Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) dans :
Teilhard de Chardin, Une mystique de la traversée.

Cher Jean-Louis, Par ton passage sur nos chemins, tu nous as ouvert de nouveaux chemins. Et malgré ton passage à travers la mort nous demeurons reliés. Comme le chante si bien Jean Humenry (1946-) inspiré par Robert-Louis Stevenson (1850-1894) : « Je suis dans le matin, Je suis dans le silence. Je suis sur vos chemins, Je suis dans l'espérance. Je suis dans votre cœur, Je suis dans votre histoire, Je suis dans vos bonheurs, Je suis dans vos mémoires. » Je suis ...

Claude Monteil

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Christos Dellopoulos, décembre 2022

Je suis arrivé par hasard à m'intéresser aux travaux de Monsieur Le Moigne. Avec enthousiasme, j'ai lu tout ce que je pouvais lire de lui. Embrasser la richesse du réel, multiplier les points de vue sur nos expériences, construire un sens commun à notre perception du réel par la délibération, régénérer l'ingénium propre à l'humain, construire des artefacts évolutifs et contingents aux finalités pour lesquelles ils ont été conçus (tel qu'un SLA), etc... Toutes les notions enseignées par Monsieur Le Moigne m'ont aidé dans mon boulot qui consistait à synthétiser des processus d'organisation et de mise en place de services informatiques. Mais pas seulement. Elles m'ont aussi aidé dans ma vie pour une meilleure compréhension du monde. Et elles resteront essentielles pour un monde occidental en panne (je le sais parce que j'y vis).
Le grand homme est mort, le grand esprit restera.
Sincères condoléances à sa famille, à ses proches dans l'amitié et dans l'esprit.

Christos Dellopoulos, Bruxelles.

Hommage à Jean-Louis Le Moigne

Alain Lavallée, décembre 2022

Chemin faisant, j'ai séjourné en France dans la 2^{ème} moitié des années 1970 afin de mener à bien un doctorat à Grenoble. Puis je suis retourné vivre et enseigner au Québec. J'avais pris connaissance de la "Théorie du système général" du professeur Le Moigne, puis j'ai découvert qu'il était non seulement un chercheur éclairé mais qu'il était un animateur infatigable de groupes de recherche. Tout d'abord, le GRASCE qu'il a dirigé et animé à l'université d'Aix, puis le groupe "Systémique et cognition", qui graduellement est devenu MCX (Modélisation de la complexité), puis Réseau intelligence de la complexité (RIC), AEMCX, MCX APC... La quête vers une pensée complexe. Comment connaître et comment agir dans notre monde complexe ? Je me suis abreuvé de ses écrits éclairants et des recherches rassemblées et publiées par les groupes qu'il a animés. Avec les années, j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec Jean-Louis Le Moigne à l'occasion de quelques colloques (Aix en 1992, Cerisy en 2005). Il m'a encouragé, incité à publier. Je l'en remercie. Par ses écrits, par l'énergie qu'il a consacrée à sa quête, Jean-Louis Le Moigne est un penseur incontournable de la systémique, des épistémologies constructivistes et de la pensée complexe. Mes sincères condoléances à la famille et aux proches.

Alain Lavallée Longueuil, Québec



Cerisy La Salle 2005

Messages et vœux à JL²M pour son 90^{ème} anniversaire

Pour fêter Jean-Louis à cet âge très respectable de 90 ans, nous avons combiné la mise en ligne du site jllm.mcxapc.org, une étape dans le projet d'Opus qui lui tenait à cœur, et un livre d'or électronique. Les messages laissés dans ce livre d'or sont un autre témoignage d'amitié et d'hommage que Jean-Louis aura pu recevoir de son vivant.

Aperçu

Frédéric ERPICUM - Cher Jean-Louis, Quelle.....	19
Georges GARCIA - Bon Anniversaire cher Jean-Louis !.....	19
Laurent VERGNON - Bon anniversaire Jean-Louis	20
Philippe FLEURANCE - J'ai beau faire, tout m'intéresse (Paul Valéry)	20
Sylvain VICTOR - Heureux anniversaire	21
Michel ADAM - immense merci et joyeux anniversaire	22
Régis MEISSONIER - De Pasteur à Jean-Louis.....	23
Dominique GENELOT - L'histoire d'une lettre.....	24
Danièle DURIEU - joyeux anniversaire Jean-Louis	25
Michel PAILLET - La grandeur progresse à mesure que l'intimité s'approfondit	25
Philippe BOUDON - Valéry, Vinci, Vico and co.....	26
François PISSOCHET - Que cet anniversaire soit à la hauteur de son auteur	27
Martine LANI-BAYLE - Bel et joyeux anniversaire !!!	28
Robert DELORME - Bon anniversaire !	28
Jean-Yves ROSSIGNOL - Gratitude.....	29
François SOULARD - Excellent anniversaire.....	29
Serge AMABILE - Chemin faisant... ..	30
Bruno TARDIEU - Artisans de démocratie ensemble	31
Norbert TANGY - EDF et d'autres	31
Pierre-Yves GOMEZ - Cher Jean-Louis, tu es à.....	32
Jean-Paul GAILLARD - Ton anniversaire	32
Marc PENA - Restons jeune.....	32
François LACROUX - Il y a longtemps.....	33
Jean-Robert ALCARAS - Entretenir la flamme et transmettre vos enseignements	34
Florence Rodhain - Merveilleux anniversaire	34
François DUBOIS - Bon anniversaire Jean-Louis !.....	35
Edgar MORIN - Mon cher Jean Louis frère et Pylade.....	35
Magali ORILLARD - Dans un andans dix ans.....	36
Hélène VERIN - Si beau jour?	36
Marie-José AVENIER - Joyeux anniversaire !!!.....	37

Frédéric ERPICUM - Cher Jean-Louis, Quelle joie et qu'elle chance...

lun 15/03/2021 - 23:02

Cher Jean-Louis,

Quelle joie et qu'elle chance de pouvoir échanger régulièrement avec toi. Si quelques maximes qui me stimulent telles que « je n'avais pour seule méthode que de relier, toujours relier » ou « la complexité appelle la stratégie » ne sont pas de toi, c'est bien la lecture de ton œuvre et nos discussions qui guident ma pensée et mon action dans leur mise en pratique.

Tu sais toute ma conviction pour le paradigme inforgétique/inforgéthique, en particulier pour la question de l'organisation qui se trouve en son cœur. Je pense pouvoir dire qu'elle est le pivot de mon développement professionnel et des projets que je peux mener.

Je te remercie aussi infiniment pour l'accueil et la confiance que tu m'as accordée dans l'entretien de ton ordinateur et des fichiers qui nous rendent tes nombreux travaux accessibles. C'est un grand honneur de contribuer, même modestement, à leur pérennisation et peut-être à leur diffusion à travers ce site internet.

J'espère qu'avec ce site, les améliorations que nous souhaitons y apporter et les travaux de ceux qui viendront s'y nourrir, nous pourrons à la fois augmenter la compréhension des lignes de forces qui relient tes textes et révéler leur potentiel d'actions pour faire grandir notre humanité.

En amitié,

Frédéric

Georges GARCIA - Bon Anniversaire cher Jean-Louis !

mar 16/03/2021 - 13:19

Cher Jean-Louis,

Je me souviens comme si c'était hier de la journée à l'INSEP pour tes 80 ans, pourtant 10 ans déjà nous séparent de ce moment.

10 ans qui nous ont permis de continuer à resserrer nos liens puisque j'ai eu le privilège de m'impliquer à tes côtés autour de différents projets comme la 3ème version du site internet, le module agir-penser en complexité et aujourd'hui cet index !

Je suis heureux de contribuer à rendre plus accessibles 50 ans de travaux aussi variés et profonds. Ce regroupement de textes m'a permis de mesurer l'Engagement dont ils témoignent pour forger notre probité et élargir l'éventail de notre raison. Autant les domaines sont divers, les idées nombreuses et fines, autant j'y perçois la constance inlassable de l'Ostinato Rigore à l'œuvre, celle qui nous ramène à oser le complexe en évitant une simplification mutilante comme une globalisation nihilisante.

Alors je me suis souvenu des quelques mots que je t'adressai il y a 10 ans et que j'ai envie de vous redire aujourd'hui à Maguy et toi.

Bon Anniversaire cher Jean-Louis, amitiés

Georges.

-

Sur les pas d'un Léonard

O Maguy si tu savais les soucis qu'on lui a donnés
Sans paraphraser Johnny c'est aux idées que je pense
Tant elles furent nombreuses tant elles furent porteuses
Incessante patience pour qui reste en retrait
N'intervenant qu'humblement nous laissant l'initiative
Avec pourtant la crainte de l'équipier exigeant
Toujours bienveillant soutien à l'énergie si vive.
O Maguy si tu savais combien pour nous il compte

René n'a qu'à s'accrocher les entrelacs des savoirs
Invitent à construire à comprendre et à faire
Garants d'une intelligence face au monde incertain.
O Maguy si tu savais tout le bien qu'il nous a fait
Relier toujours relier rallier toujours rallier
Et s'il n'y a pas de chemin il est de nos lumières.

Ostinato Rigore

Laurent VERGNON - Bon anniversaire Jean-Louis

mar 16/03/2021 - 16:22

Bien Cher Jean-Louis,

Quel joie d'être au milieu de ceux qui t'aime et de pouvoir te témoigner de mon admiration, de mon affection et du profond respect que je ressens pour ton intelligence mais aussi ta droiture, ton courage et ta capacité d'aimer. Tu es un modèle pour moi et je voudrais simplement te dire en ce jour anniversaire "je t'aime Jean-Louis".

Ton vieux Laurent

Philippe FLEURANCE - J'ai beau faire, tout m'intéresse (Paul Valéry)

mer 17/03/2021 - 10:28

Mars, mois du début du printemps et de la perspective des récoltes dans l'été, est le marqueur de l'oeuvre de Jean Louis : il annonce le renouveau toujours identique aux cycles des saisons précédentes et à la fois paradoxalement, toujours nouveau dans sa singularité. Dualité irréductible

de l'œuvre de Jean Louis et de son compère Edgar : s'enraciner profondément dans les terreaux de la pensée humaine pour argumenter que ce qui nous organise n'est qu'une ombre du possible, une option parmi mille autres dans l'espoir d'une plus large et nécessaire émancipation de l'humain.

Ménager sa place au doute ? Evitant de trop rapidement et définitivement juger les choses, l'œuvre de Jean Louis nous incite à commencer par saisir « le réel » dans ses contradictions mais bien plus que cela et au-delà, à nous interroger profondément sur les outils et catégorisations qui permettent de parler de ce fameux et insaisissable « réel » toujours en devenir mais aussi, toujours marqué par le chemin parcouru.

Dans le paysage de ceux – nombreux - qui se revendiquent de « la » complexité, le sillon original que tu as tracé depuis l'origine est de considérer la pensée complexe – non comme un outil immédiatement résolutoire des problèmes perçus - mais comme la manière dont on s'engage humainement dans l'intelligibilité de ces systèmes, c'est-à-dire l'attitude avec laquelle nous abordons les systèmes dits complexes mais aussi, comme un espace de revendications épistémologiques, c'est-à-dire de discussion des processus de pensée ou des modèles que nous utilisons pour comprendre les réalités que nous considérons complexes. Auberge espagnole ? Alchimie des échanges ? Écosystème d'idées performatif ? *Dans la mer de la pensée tout communique avec tout chaque savoir pénètre et est pénétré par tous les autres ...* L'association « Modélisation de la CompleXité » a réussi à fédérer tous les acteurs intéressés sans exclusive d'aucune sorte. La possibilité de l'expression de nos diversités, de nos formations et histoires professionnelles rendent intelligible et crédibilise le positionnement des uns et des autres dans la boucle « comprendre pour agir <-> agir pour comprendre » et chacun en conscience de ses intentions et possibilités peut s'inscrire dans ce débat là où il se sent le plus à l'aise, le plus utile. Bien peu conventionnel ! Discours certes modéré et pondéré – refusant d'opposer les slogans aux slogans - mais une force de persuasion qui m'a entraîné dans l'aventure « Modélisation de la CompleXité ». Le mois de Mars annonce aussi la perspective du partage – ce site - de la récolte des pépites de sagesse accumulées et approfondies tout au long de ton existence. Merci !

Sylvain VICTOR - Heureux anniversaire

mer 17/03/2021 - 11:54

Cher Jean-Louis,

il y a des rencontres, en chair et en os ou par la lecture, qui agissent sur un être comme le vent : son souffle écarte les nuages, dégage le ciel et dévoile l'immensité de l'univers. La flamme que tes pensées entretiennent éclaire ainsi les pas tâtonnants de ma découverte du monde, ou d'un monde, essayant également de maintenir cet émerveillement, cette ouverture et de mieux penser pour mieux agir.

Merci et heureux anniversaire

Sylvain

Michel ADAM - immense merci et joyeux anniversaire

mer 17/03/2021 - 18:53

Très cher Jean-Louis,

Tu fais partie de ces personnes avec lesquelles la rencontre devient presque toujours un événement majeur. Avec toi, ce fut plus que majeur, transformant. Le mien s'est passé à Nantes le 22 mai 1987 et j'ai retrouvé ces jours-ci les 12 pages de notes écrites à la main (!) dans un cahier cartonné (aujourd'hui décoré des étiquettes multicolores de sa riche indexation), plein de schémas (les tiens) au cours de ton intervention, dans le colloque de la revue *Confluences*, intitulée « Les 7 paradoxes de l'autonomie ».

J'avais lu Morin son *Paradigme perdu* et la *Méthode* tome 1, puis ta TSG[1] et je travaillais déjà pour les gens du social et leurs institutions ; leur emploi constant du mot autonomie, sans adjectif ni contexte, me laissait insatisfait. C'est dire si j'ai filé très vite vers Nantes. Je suis venu te voir à la fin de la matinée, tu m'as invité à ta table et donné en déjeunant plein de bons conseils. Ton intervention a été par la suite transformée en diapositives imagées pour mes nombreuses interventions sur la coopération et le partenariat.

On s'est revu 12 ans plus tard à ce magnifique colloque sur l'ingénierie de l'action collective organisé au Futuroscope par Marie-José en 1998 et j'ai vite pris ma carte d'adhésion à MCX. J'étais devenu directeur d'un pôle d'ingénierie sociale régionale. Tu m'as alors offert, un an après, une préface aux subtils entrelacements pour mon essai *Les Schémas un langage transdisciplinaire* qui m'a ouvert les portes de l'Harmattan, même si ce n'était pas dans ta collection *Ingenium*, pas encore à ma portée.

Ce livre a déclenché au fil des ans de passionnantes réflexions, convergentes et parfois divergentes avec Jean-Pierre Boutinet, Philippe Quinton, Alain Caillé, et des membres très impliqués dans MCX comme Marie-José, François Pissochet, André de Peretti, Edgar Morin, etc. Mais je n'ai pas réussi à lancer un atelier Schémas dans MCX comme tu le souhaitais.

Puis le passionnant Colloque *Intelligence de la Complexité* à Cerisy en 2005 a eu des retombées incroyables. Bien sûr tu m'as fait rencontrer Edgar Morin venu le dernier jour, tu m'as demandé de devenir Secrétaire général de MCX, ce que j'ai accepté avec plaisir et fierté je l'avoue, Philippe Boudon m'a fait de bénéfiques suggestions sur mon second essai *L'association image de la société*. Enfin, lors de la publication des Actes par les éditions de l'Aube à l'automne 2005, la correctrice en Provence n'était autre que la petite amie de mes 13 ans que j'avais perdue en quittant le pays des Chtis et les coronas du Nord, où mon père était médecin salarié des Mines, mais trop coûteux, donc à éjecter. Et nous nous sommes retrouvés... en pleine complexité.

J'ai eu alors le plaisir de faire s'impliquer dans MCX Philippe Fleurance qui m'invitait chaque année à l'INSEP de Vincennes et Jean-Yves Rossignol rencontré par le développement local en pays cognaçais. Les effets réseaux n'ont cessé de se faire en rhizomes, plus ou moins actifs avec mes amis de Tertius (ingénierie culturelle), Isabelle Plond-Morand universitaire devenue dirigeante d'une belle PME d'insertion par le travail, etc. Et comment ne pas oublier la luxuriante fête de tes 80 ans à Vincennes avec tous ces témoignages si émouvants, ton duo avec Edgar (« parce que c'était lui, parce que c'était moi »). Avec son album souvenir si précieux.

Je te remercie, cher Jean-Louis, pour ces déterminantes impulsions et je te souhaite un très joyeux anniversaire, entouré de tous tes proches.

Michel

[1] Mais aussi dès 1972, la méthode Merise quand j'étais encore ingénieur-système au CETE de Bordeaux !

Régis MEISSONIER - De Pasteur à Jean-Louis

jeu 18/03/2021 - 12:07

Louis Pasteur écrivait « la chance sourit aux esprits préparés ». La chance ma souri sans que je ne m'en rende compte en 1993 lorsque je débutais mes études à la Miage d'Aix-en-Provence. Pour la première fois, j'assistais au cours du Professeur Jean-Louis Le Moigne dont le corps professoral ne tarissait pas déloges et nous annonçait son intervention telle la venue d'un messie. Sans chercher ici à contredire Pasteur, je dois toutefois reconnaître que je n'étais pas préparé à la prophétie. Etudiant à l'esprit formaté par les modèles théoriques sagement ingurgités par mes années d'étude qui précédaient, j'assistais alors à un cours où le fonctionnement des individus et des organisations ne m'était plus présenté comme les sciences de gestion s'évertuaient à vouloir le faire à l'autel de la raison pure. Désormais, la complexité, la systémique, la dynamique des systèmes, les tâtonnements, les heuristiques, les processus allaient prendre le pas quant à la manière de penser et concevoir les systèmes d'information.

Cher Jean-Louis, tu ne te souviens certainement pas de cet étudiant qui t'avait timidement rendu son travail sur l'application du modèle canonique de l'organisation au cas de l'association des étudiants dont il était le président... A l'époque, il n'avait, certes, pas assimilé la substantifique moelle de tes propos et de ta pensée, mais il avait compris l'essentiel : la valeur de pensée était liée à la bienveillance humaine de son auteur qui me montrait déjà, subrepticement, comment avancer... chemin faisant...

Pasteur avait créé le vaccin contre la rage, tu m'avais donné la rage d'apprendre avec "*de l'intelligence, encore de l'intelligence, toujours de l'intelligence*". Mon cheminement fut quelque peu erratique, mais jalonné de ta présence et pavé de ton affection par laquelle nous nous retrouvons plus que jamais aujourd'hui.

Pour tes 90 ans, mis à part toute mon amitié, je ne te ferai pas l'offense de re-citer le poème de Machado qui t'est si cher. Je me contenterai cette citation qui lui fait écho et que tu connais aussi probablement.

*"En nous montrant le but, montrez-nous le chemin,
Car l'enchevêtrement des moyens et des fins,
Veut qu'en changeant les uns vous transformiez les autres ;
Chaque nouveau sentier découvre un but nouveau."*

Ferdinand Lassalle, (extrait de « Franz von Sickingen »)

Bon anniversaire Jean-Louis... et on continue à avancer chemin faisant.

Dominique GENELOT - L'histoire d'une lettre

jeu 18/03/2021 - 13:05

Cher Jean-Louis,

Le 22 juin 1988 tu donnais à Cerisy une conférence intitulée : « L'organisation n'est pas un métier, c'est un concept », prononcée dans le cadre de l'Ecole d'été sur l'Organisation qui, une semaine durant, invitait à réfléchir sur « Les métiers de l'organisation aujourd'hui et demain ». Je participais à cette rencontre.

J'avais déjà lu quelques-uns de tes écrits, mais je ne t'avais encore jamais rencontré. J'ai suivi ta conférence avec beaucoup d'intérêt, mais je n'eus pas l'occasion d'échanger avec toi à Cerisy. Durant les pauses, je fis la connaissance de Marie-José Avenier. Au détour d'un échange, je lui mentionnai que j'avais entrepris l'écriture d'un texte résumant ce que j'avais compris de la pensée complexe, et les utilisations que nous pouvions en faire pour renouveler notre vision de l'organisation et du management. Elle me demanda si je pouvais lui communiquer ce texte. Je le lui adressai la semaine suivante.

Quelle ne fut pas ma surprise trois semaines plus tard, quand je reçus de toi une lettre manuscrite de 13 pages ! Tu avais pris la peine de parcourir ce brouillon de 100 à 200 pages et tu me proposais quelques commentaires. Avec une infinie bienveillance tu m'apportais des précisions, tu me suggérais des approfondissements, tu m'alertais sur certaines affirmations un peu hasardeuses, tu relevais quelques contresens. Mais surtout tu m'encourageais à poursuivre ce travail dont tu me disais toute la difficulté.

Mon cher Jean-Louis, je veux te redire combien cette lettre a changé le cours de ma vie, en tout cas de ma vie intellectuelle. En 13 pages tu as ouvert pour moi tant de portes de la connaissance, tu as suscité tant de questionnements ! Ce texte est la marque de ta générosité et de ta rigueur intellectuelle.

Tu connais la suite :

Grâce à l'élan que tu m'as donné et la rigueur intellectuelle que tu m'as inspirée, je me suis remis au travail pendant quatre années pour aboutir en 1992 à la première édition de mon livre « Manager dans la complexité », dont tu m'as fait le grand honneur de rédiger la préface.

Et tu m'as invité à participer à cette féconde aventure de MCX. Trente trois ans d'échanges, de complicité, de questionnements, de cheminement collectif, de confiance !

Et puis, au fil des ans s'est installée entre nous une belle amitié, le cœur et l'esprit cheminant de conserve sur ce chemin que nous construisons en marchant, parfois sous les cieux iodés de la Bretagne !

Pour tout cela, mon cher Jean-Louis, je te redis ma profonde gratitude et ma fidèle amitié.

Bon anniversaire !

Dominique Genelot

PS : Tu trouveras la transcription intégrale de ta lettre de 1988 en fichier joint.

Danièle DURIEU - joyeux anniversaire Jean-Louis

jeu 18/03/2021 - 13:37

Cher Jean-Louis

40 ans déjà ! Non ce n'est pas votre âge, ni le mien d'ailleurs.

C'est le nombre d'années que nous avons passé à cheminer ensemble, d'abord au GRASCE, puis au sein de l'AEMCX que j'ai connue à ses débuts.

A vos côtés j'ai rencontré des personnalités rares tant sur le plan scientifique que sur le plan humain, dans de très nombreux domaines puisque vous avez toujours prôné la pluridisciplinarité et j'ai ainsi enrichi ma culture.

Les grands colloques (250 participants) que nous avons organisés ensemble pendant de nombreuses années ont été des bouillonnements intenses que ne n'oublierai pas.

J'ai toujours bénéficié de votre bienveillance et c'est pour moi un privilège de côtoyer une personnalité aussi complexe qu'attachante.

J'espère que nous aurons encore longtemps l'occasion de nous rencontrer, d'organiser, de relier, de diffuser...

Je vous souhaite un très bon anniversaire.

Avec toute mon amitié

Danièle

Michel PAILLET - La grandeur progresse à mesure que l'intimité s'approfondit

jeu 18/03/2021 - 14:27

Cher Jean-Louis,

A l'heure d'écrire ces lignes, alors que j'invoque ton nom, j'éprouve un sentiment mêlé d'enthousiasme, de gratitude et d'admiration. Je médite, l'esprit flottant, et perçoit ce qui me traverse :

- Si j'écoute mes sensations, je t'éprouve comme une source fraîche et revigorante, une corne d'abondance qui dispense sa manne.

- Si je laisse vagabonder mon imaginaire, c'est en homme noueux à la longue barbe, infatigable, cheminant avec son bâton d'arbre centenaire, par-delà les plaines, les forêts et les montagnes, dispensant partout son regard perçant et pétillant, à la fois redoutable et bienveillant, c'est-à-dire tout simplement vivant que je t'imagine.
- Si je réfléchis et que je suis dans l'ombre et la confusion, quels que soient les sujets abordés, je sais que tu as le don d'ouvrir, de mettre en relief, d'éclairer, d'approfondir, de mettre en valeur le scintillement des possibles et ce faisant, de permettre à l'autre de se remettre en route.
- Si je m'élève encore, je crois avoir suffisamment de spiritualité pour bénir avec gratitude le jour où tu m'as invité à vous rejoindre.

Tu es comme une pierre de l'âme auprès de laquelle les fines lames peuvent venir s'aiguiser et les grossières se dégrossir sans s'inquiéter d'être cassées. Sur le chemin, tout le monde ne te comprend pas mais chacun peut sentir la chaleur bienfaisante de ton attention.

C'est avec émotion, amitié et amour que j'écris ces mots, à la façon d'un disciple qui reconnaît un mentor devenu un ami. La construction de ma propre vie ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans cette rencontre.

Quant à l'inexorable marche du temps qui nous synchronise en ce jour, soulignons que 90 ans est un très bel âge : les symbolistes y verraient sans doute 10x3x3 qui conjugue le divin et la dynamique de transformation au carré. Il y a de quoi tenter quiconque de croire aux symboles...

Un univers nous attend encore derrière cette frontière éphémère, toujours chemin faisant et bougie à la main.

Je t'embrasse fort.

Michel.

Philippe BOUDON - Valéry, Vinci, Vico and co...

ven 19/03/2021 - 11:12

Cher Jean-Louis

Histoire de compléter le triangle de tes « 3 V » pour passer au tétraèdre, je te propose le nom de Viollet-le-Duc.

Herbert Simon, que tu cites dans le premier tome de *Le Constructivisme* (L'Harmattan 2001 : 99) écrit : « À Chartres le rôle de la loi naturelle est plus subtil : il s'exprime par la résistance que les voûtes et les arcs-boutants opposent aux forces de la gravité, comme par leur insistance à monter encore pour s'ouvrir à la lumière ». C'est là une « modélisation » possible de l'architecture gothique, laquelle est bien souvent caractérisée par l'ogive. Je la dirai verticale.

Une autre modélisation, celle de Viollet-le-Duc consiste à souligner que l'ogive permet, avec un même rayon de courbure, d'obtenir des arcs de portées variables et, partant, d'en préfabriquer les voussoirs de manière standard. Je dirai cette modélisation horizontale.

J'y vois le « génie » de Viollet-le-Duc, non dans le sens romantique que l'on associe généralement au terme de génie, ainsi qu'à l'architecture gothique, mais dans ton sens de « génie » !

Bon anniversaire, Jean-Louis, avec cette petite remarque.

Pour le prochain anniversaire, je réfléchirai à passer du tétraèdre à l'hexaèdre, tout en me donnant le temps d'y penser (Vitruve ? Venturi ?) ...

François PISSOCHET - Que cet anniversaire soit à la hauteur de son auteur

sam 20/03/2021 - 08:50

Très cher Jean Louis

90 ans, au-delà de la longévité, cela signe une vie bien remplie, faite de joies et de peines, de découvertes, d'expériences, d'enseignements, de rencontres, d'amitiés, ...

90 pour moi c'est aussi 1990 et notre première rencontre, livresque. Je t'ai déjà parlé de cette année-là, quand je commençais ma collaboration au Réseau PASS comme psychologue, psychothérapeute systémique, accompagnant des personnes en grandes difficultés personnelles, sociales, familiales, de santé. En recherche d'assise épistémologique, je participais au Congrès "Systèmes et thérapie familiale" qui rassemblait la grande famille systémique à la Cité des Sciences de la Villette à Paris. Sur le stand de la librairie LIPSY, parmi les livres traitant de la communication, de l'approche systémique, de la thérapie familiale, le titre décalé, plus « technique » que « sciences humaines » de ton « petit livre rouge » de chez Dunod, « *La modélisation des systèmes complexes* », avait retenu mon attention. Sa lecture a modifié considérablement, d'une manière générale, ma réflexion sur le monde ainsi que mon approche thérapeutique.

Je m'étais imprégné de l'Ecole de Palo Alto au cours de ma formation de thérapeute familial au Centre d'Etude de la Famille - Association de Robert Neuburger, écouté, notamment, Heinz Von Foerster et Francisco Varela, invités lors de journées d'études du CEFA, lu le premier tome de *La Méthode* d'Edgar Morin à sa sortie en livre de poche. En lisant *La modélisation des systèmes complexes* des liens ont commencé à se faire, comme des pièces de puzzle qui trouvaient leur emboîtement, mais aussi avec encore plus de questionnement que de réponses, ce qui m'a incité à poursuivre réflexions et recherches.

Et dans cette quête, le site du Réseau Intelligence de la Complexité, au début des années 2000, aura été une source inépuisable en même temps qu'une invitation à sauter le pas pour m'engager encore plus dans cette démarche épistémologique avec une participation active à la vie du réseau.

Et là Je t'ai rencontré, Jean Louis, et tu m'as accueilli avec chaleur et bienveillance, montrant de l'intérêt pour une pratique éloignée de la tienne, et en m'offrant, spontanément, ton amitié. Allant même jusqu'à me solliciter gentiment pour quelquefois non pas prendre ta place, mais poursuivre des interventions que tu avais initiées.

Pour tous ces moments partagés, et tout ce que je te dois, un grand merci et encore très bon anniversaire

Bien affectueusement

François

Martine LANI-BAYLE - Bel et joyeux anniversaire !!!

sam 20/03/2021 - 10:05

Cher Jean-Louis,

Il y a neuf ans en mai 2012 je faisais, à Royan, sous le soleil face à l'océan, une conférence intitulée "Ces nonagénaires qui nous donnent à penser...". Parmi ceux nous ayant réjouis à l'université de Nantes de leur présence enthousiasmante, j'avais listé Edgar - bientôt centenaire ; Stéphane Hessel ; André de Peretti... J'avais cité dans mes propos certaines de leurs obsessions communes : la Voie (du changement) dans le décroissement et la relation ; la réforme, la métamorphose ; la dialogique. J'avais réuni leurs messages de lucidité à notre adresse autour, avant tout, d'un objectif en direction de l'éducation et de la formation. J'avais aussi rappelé cette magnifique phrase d'Edgar, dans *La Voie* (Fayard p. 270) : "Enfin, les âges de la vie doivent être à la fois réformés et réformateurs de nos vies. En passant d'âge en âge, chacun devrait conserver les vertus de l'âge précédent : la curiosité insatiable de l'enfance, les aspirations infinies et les révoltes de l'adolescence, la conscience de ses responsabilités de l'âge adulte ; la vieillesse conservant en elle les qualités des âges passés, aurait ainsi la possibilité de tirer le fruit des expériences vécues." Et puis je me suis dit, suite à ce rapide inventaire : que des hommes ! mais où sont les femmes, censées avoir pourtant une longévité tenace, nous donnent-elles encore à penser une fois nonagénaires ? Alors j'ai pensé à la grande poétesse Hélène Cadou, ou à Germaine Tillon...

A cette époque et depuis l'année précédente, tu étais ce pétillant octogénaire à qui j'avais consacré, dans l'ouvrage qui t'a été destiné pour l'occasion, un texte intitulé "Un stimulant éveilleur", ce que tu fus pour moi depuis l'an 1994 où j'ai eu grand plaisir de faire ta connaissance. Depuis, ta pensée continue de me stimuler et alors qu'au début de la semaine prochaine, tu vas rejoindre le club attractif de ces nonagénaires qui sont parmi nos plus solides *amers*. "L'essentiel est d'aviver les reliances épistémiques et éthiques", m'avais-tu écrit dans un *courriel*. En cet essentiel, tu es un maître ès enthousiasme et efficacité mêlés, maintenant en alerte, au nom des 3V, le génie qui est en nous. Merci à toi et rendez-vous dans dix ans pour mesurer la suite des aventures.

Je t'embrasse, Martine LB

Robert DELORME - Bon anniversaire !

sam 20/03/2021 - 10:44

Cher Jean-Louis,

Bon anniversaire dans ce passage à une nouvelle décennie que je souhaite aussi enrichissante que les précédentes pour ceux qui, comme moi, ont profité de ton infatigable et chaleureuse disponibilité.

Ta visite à mon bureau au CEPREMAP (pardon pour cet acronyme : Centre d'études prospectives d'économie mathématique appliquées à la planification) à Paris le 13 décembre 1991, après un rendez-vous pris sur mon initiative par téléphone, fut notre première rencontre et mon acte de naissance à une complexité différente et à une libération à l'égard du scientisme écrasant dans mon champ d'expérience d'alors, l'économie à visée scientifique.

En attendant les retrouvailles qui succéderont, à n'en pas douter, à la pandémie actuelle, je veux te dire toute ma gratitude et mon sentiment d'amitié profonde.

Robert Delorme

Jean-Yves ROSSIGNOL - Gratitude

sam 20/03/2021 - 11:46

Cher Jean-Louis,

Ta rencontre, il y a 10 ans, a provoqué une bifurcation dans mon paysage intellectuel et professionnel. Après avoir méticuleusement assimilé une partie de tes écrits et longuement dialogué avec toi, j'ai pris conscience de l'importance de l'agir/penser en complexité pour l'ingénierie (science de la conception des projets !), pour l'assise de l'éthique, pour donner au cheminement sa suffisance, pour une pédagogie par l'expérience des situations incluant la délibération sur les modèles, pour une praxis plus lucide et détachée, jusque dans ma vie privée également, etc. Fort de cette acculturation, processus toujours en marche, j'ai pu gagner en confiance et contribuer à la percolation du "paradigme de la complexité" dans mon univers professionnel, en tant qu'ingénieur-conseil et enseignant-chercheur indépendant. Je te dois grandement, cher Jean-Louis, le succès de cette entreprise et le plaisir que j'en retire. Je mets donc à profit mes vœux sincères et chaleureux à l'occasion de tes quatre-vingt-dix ans en t'exprimant toute ma reconnaissance pour ta guidance puissante et décisive.

Jean-Yves Rossignol

François SOULARD - Excellent anniversaire

dim 21/03/2021 - 14:03

Cher Jean-Louis,

Tout d'abord excellent anniversaire à toi. Je me réjouis de cette nouvelle étape dans ta longévité qui est surtout pour moi synonyme de vitalité et d'un engagement passionné aux côtés des choses, de l'esprit et des êtres. Si l'adage "Relier, toujours relier" fait partie des classiques de ton langage et du réseau RIC, il me semble qu'un autre refrain pourrait être tout aussi valable: "la vie ne vaut d'être vécue sans rencontres, sans aventures personnelles et intellectuelles". Merci à toi de rendre palpables ces adages, aussi essentiels que la fabrication de nouveaux outils pour déchiffrer le monde. L'un serait pas ce qu'il est sans l'autre.

Je dois dire que c'est surtout l'expérience et les voyages qui m'ont fait entrer, par la poussée des faits et des observations, dans la pensée complexe. Le mouvement de la vie incite naturellement à rechercher toute sorte d'outils et de pousses fertiles. Je t'ai connu d'abord par 'La théorie du système général' puis par 'Intelligence de la complexité' écrit avec Edgar Morin. Mais, ironie du sort, c'est l'un de tes livres qui se vendait le moins et que tu vantais modestement ('Exercices citoyens de veille épistémologique' que tu m'avais passé à Paris en 2019) qui m'a aidé à saisir un peu plus les méandres épistémologiques qui irriguent nos actions. Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse bénéficier de ton ouverture généreuse, de ta passion et de tes travaux pour aller plus loin. En plus de l'invitation au voyage portée par la pensée complexe, je tire mon chapeau bas à ton engagement dans la durée pour saisir, avec profondeur et lucidité, ce qui donne forme au faire et aux êtres.

Amitiés étoilées,
François

Serge AMABILE - Chemin faisant...



Très cher Jean-Louis,

Notre rencontre a débuté dans un couloir, celui du bâtiment Forbin. C'était à Aix en Provence, au printemps 1989. Il s'agissait des sélections pour entrer en Master Miage. J'étais convoqué... Un professeur est arrivé. Sa réputation était déjà parvenue à mes oreilles mais je ne l'avais encore jamais aperçu. Il venait annoncer aux étudiants qui patientaient que les auditions allaient commencer ! Sans trop songer aux enjeux, sans trop réfléchir à ce qui allait se passer ce matin-là, j'ai écouté d'une oreille peu attentive ! Si j'avais su...

Si j'avais su que je m'apprêtais à vivre l'une des rencontres la plus importante de ma vie professionnelle ! Après une admission in extrémis en Miage (...car seulement classé n°1 en liste d'attente), puis un court passage en entreprise comme jeune ingénieur en informatique, nous nous sommes retrouvés pour un DEA puis une thèse de doctorat. Ont suivi un poste de Maître de conférences puis de Professeur au sein d'Aix Marseille Université. Aujourd'hui, c'est moi qui annonce aux étudiants que les auditions en Master Miage vont commencer...

Alors, que puis-je vous dire pour tenter de restituer ce que vous m'avez apporté... De la modélisation systémique (dont j'avoue n'avoir pas réellement saisi ce qu'elle était en première année mais avoir été passionné en deuxième année), à la rigueur et à la vigueur de vos raisonnements : merci ! Merci pour votre force, merci pour vos convictions, merci pour votre dynamisme, merci pour les valeurs que vous portez et que vous transmettez.

Les « mercis » sont donc nombreux... ils pourraient l'être bien davantage ! Par exemple, je pourrais également vous dire merci pour les articles que nous avons écrits ensemble (dans lesquels, bien heureusement, il restait, au final, bien plus de vos idées que des miennes). La liste pourrait encore s'allonger !

Toutefois, ce que je retiens tout particulièrement et que je veux souligner aujourd'hui, c'est l'amitié, la chaleur humaine et la « lumière » que vous apportez dans chacun de nos échanges. Votre « lumière » est tellement stimulante !

Très bel anniversaire Jean-Louis. A nos prochains cheminements...

Bruno TARDIEU - Artisans de démocratie ensemble

lun 22/03/2021 - 12:15

Cher Jean Louis,

j'étais jeune et un peu impressionné de dîner avec toi, grâce à mon frère Hubert Tardieu. Je ne compte plus les années, mais plus de 20 ans. Et je me suis lié ce soir là, et tu as été très fidèle pour t'intéresser à mes travaux, à ce livre Artisans de Démocratie que tu as compris mieux que personne, à mes travaux sur l'action avec Donald Schon. Tu as aidé à réformer les méthodes d'évaluation programmation d'ATD Quart Monde et je les explique sans cesse, récemment surtout à l'Agence Française de Développement qui s'acharne à nous faire prédire exactement ce que nous ferons dans 3 ans pour qu'ils puissent remplir leur "logic model" et bien sur il peut y avoir du nouveau mais alors il faut faire un avenant. Le nouveau, l'émergent n'est pas bien venu... Apprendre n'est pas prévu... Et j'ai encore beaucoup pensé à toi lors de la recherche "les dimensions cachées de la pauvreté" réalisée en croisement des savoirs entre personnes en situation de pauvreté, praticiens et chercheurs dans 6 pays du monde, avec Oxford. Et les chercheurs d'Oxford voulaient absolument que les équipes de recherches nationale trouvent des causalités entre les différentes dimensions identifiées. Et aussi des mettre des hiérarchies entre elle, replongeant les principaux intéressés -- les participants à la recherche eux même en situation de pauvreté -- dans leur paralysie habituelle : quelle priorité entre payer le loyer et permettre aux enfants d'aller à l'école? Plusieurs pays ont refusé d'identifier les causalités et les hierarchies. "Les causalités c'est comme si tout était écrit, qu'on ne pourrait plus sortir de la pauvreté". Un des rapports a pour titre "tout est lié rien n'est figé" pour affirmer cette non fatalité... Le déterminisme à la vie dure. Mais dans tous ces combats avec les financeurs ou avec les penseurs dominants, j'ai en moi ce que tu m'as appris et cela nous aide beaucoup!

Bon anniversaire Jean Louis

Bruno Tardieu

volontaire ATD Quart Monde

directeur du Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski

Norbert TANGY - EDF et d'autres

lun 22/03/2021 - 13:17

Bon anniversaire cher Jean Louis.

Nous nous sommes rencontrés à l'institut du management d'EDF et de Gaz de France.
Et nous avons saisi cette opportunité de croire, de bonne foi, qu'une république platonique et aristotélicienne à la fois était à portée de la main.

Sciences, opérations, idées.

Cette embellie fut de courte durée, mais elle garde la marque de ton sourire bienveillant.

La question demeure : tu as passé le plus clair de ton temps à nous expliquer que la question avait plus d'utilité que la réponse.

La joie appartient à l'ingénieur et à l'architecte.

Aujourd'hui encore, pour moi, tu es l'un là et l'autre.

À bientôt cher Jean-Louis.

Pierre-Yves GOMEZ - Cher Jean-Louis, tu es à...

lun 22/03/2021 - 17:51

Cher Jean-Louis, tu es à coup sûr l'une des personnes qui a le plus influencé mon travail depuis ma lecture de la *Théorie du système* dans les années 1980, que j'ai croisée plus tard avec les travaux de mon autre maître, René Girard.

Je suis heureux que, chemin faisant, je puisse te dire aujourd'hui non seulement ma profonde gratitude mais aussi ma fidèle amitié. De fait, je n'ai jamais séparé, même durant les années où ne nous sommes pas vus, ton oeuvre de qui tu es, la personne que j'ai rencontrée dans les années 80, avec cette curiosité affleurant du regard et cette bienveillance du sourire. Une oeuvre et une personne à la fois, les deux secrètement, intimement ajustées et de débordant mutuellement. Que dire de plus d'une oeuvre vivante parce qu'elle s'est assumée dans la complexité de ta vie ?

Bel anniversaire à toi cher Jean-Louis ! Pierre-Yves Gomez

Jean-Paul GAILLARD - Ton anniversaire



mar 23/03/2021 - 09:33

Cette fois, Jean Louis, j'ai réussi à entrer dans le site, je récidive donc. Je me souviens de la première fois que je t'ai rencontré, c'était une journée autour de Heinz Von Foerster à Paris 6. Je t'ai dit que je connaissais Heinz par coeur ce qui était quasiment vrai... nous autres thérapeutes systémiciens lui devons en effet un accroissement d'intelligence collective considérable, avec sa théorie de l'observateur il nous a tous renversé ! Et toi tu m'as "embauché" sur le champ ! Comment t'en remercier ?

Avec toute mon amitié

jean paul

Marc PENA - Restons jeune

mar 23/03/2021 - 11:47

Cher Jean Louis

Une des grande chance que j'ai eu dans ma vie a été de faire ta rencontre et celle de tout le groupe de l'association. Aujourd'hui, les écrits de edgar Morin ont été complétés par les travaux pratiques et les explications que tu m'as fournies et qui m'ont permis de faire le lien entre la pratique et la théorie. Je te remercie bien chaleureusement, en ce jour anniversaire, pour toutes les correspondances que tu as su éveiller en moi, toutes ces reliances que je me suis habitué à établir sous ton impulsion et tes suggestions, entre les différents domaines de la connaissance.

En guise de cadeau, je te propose un petit texte que j'ai écrire la semaine derniere au sujet de la manière de voir le monde.

J'espère que toi et Maguy vous portez bien. Les ans ne font rien sur la jeunesse de l'esprit!

Bien chaleureusement

Marc Pena

François LACROUX - Il y a longtemps...

mar 23/03/2021 - 18:37

Cher Jean-Louis,

Je ne vous réécrirai pas ce qu'après des années, je vous ai récemment écrit pour rendre hommage à tout ce que vous m'avez apporté, et qui décrivait bien maladroitement combien stimulant fut le privilège de travailler à vos côtés.

Alors je vais replonger loin dans le passé, à l'époque où le GRASCE était encore le GRASCE, au fond de ce couloir à la lumière blafarde d'un bâtiment Forbin qui avait lui-même connu des jours meilleurs.

Il est difficile par une docte déclaration, de montrer ce que vous représentiez pour les chercheurs en devenir que nous étions. Ces jeunes chercheurs qui ne se sont rendus compte que plus tard, lorsqu'ils ont été confrontés à d'autres institutions, combien le GRASCE constituait une forme de miracle dans l'environnement de la recherche.

Miracle par le partage qu'il générait, par la proximité de problématiques qui progressaient de concert sous votre bienveillante – mais toujours exigeante – supervision, par l'autonomie et les moyens que vous nous donniez pour construire notre recherche, et aussi et surtout par votre formidable disponibilité.

De vous, j'ai appris qu'une porte de bureau devait toujours ouverte, et que l'arrivée d'une personne était toujours plus importante que la tâche en cours, quelle qu'elle fut. Et je me rappelle encore quand nous entrions avec un projet de papier – ou même quelque lignes écrites – la pétillance dans vos yeux quand nous vous remettions le brouillon, et la confiance que nous donnait ce regard (quand bien même la chose écrite ne le méritait sans doute pas...).

Je me rappellerai aussi toujours, pour conclure, que la « private joke » entre jeunes chercheurs était que lorsqu'on entrait dans votre bureau avec une question, on n'en sortait jamais avec une réponse, mais avec deux questions supplémentaires. Et je crois que c'est le plus beau compliment que l'on peut faire à un directeur de thèse, et au-delà, à un esprit de lumière (qui j'en suis certain, s'il avait vécu à ce moment, aurait été un esprit des Lumières).

Merci encore, pour tout.... Et bon anniversaire !

Jean-Robert ALCARAS - Entretenir la flamme et transmettre vos enseignements

lun 29/03/2021 - 08:59

Bien cher Jean-Louis,

Pour vos 80 ans, j'avais écrit un petit article dans lequel je disais toute mon admiration pour la figure singulière de "chercheur engagé" que vous représentez pour moi. Je persiste à penser que c'est ce qui vous caractérise le mieux à mes yeux, et c'est pourquoi je joins une version numérique de ce modeste papier au présent message d'amitié.

J'ai été sincèrement touché par cet esprit d'engagement, mais aussi par l'originalité de vos réflexions et par votre enthousiasme légendaire, dès la première fois que je vous ai vu et entendu à la fin des années 1980 à l'occasion d'une conférence que vous aviez donnée à l'École Centrale de Paris. J'ai alors caressé l'espoir de réaliser ma thèse de doctorat sous votre direction, et ce rêve est devenu réalité quelques mois plus tard... Depuis, le temps a passé, mais je cherche toujours à entretenir la flamme et à transmettre année après année à mes étudiants ce que vous m'avez enseigné. J'espère aussi y mettre le même enthousiasme et la même énergie que vous ! C'est ma façon de vous rester fidèle...

Je vous souhaite un bon anniversaire, mon cher Jean-Louis, et je vous embrasse bien affectueusement.

Chaleureusement,

Jean-Robert ALCARAS

Florence Rodhain - Merveilleux anniversaire

ven 02/04/2021 - 18:13

Bien cher Jean-Louis,

Je suis bien émue de vous écrire un message à l'occasion de votre 90ème anniversaire. Je n'oublierais JAMAIS votre gentillesse, votre engagement, vos commentaires, votre aide bienveillante lors de la tenue de mon HDR. Vous ne me connaissiez pas, et vous avez accepté de participer en tant

qu'évaluateur à mon HDR, et les remarques que vous m'avez faite à cette occasion sont gravées non seulement dans ma tête, mais également dans mon coeur.

Vous êtes un être extraordinaire, je mesure la chance que j'ai de vous connaître personnellement. Non seulement vous êtes brillant au-delà de toute mesure, mais en plus vous êtes modeste, accessible, plein de charme et d'humour. Votre compagnie, c'est du miel.

Alors, à l'occasion de vos 90 ans, voilà qu'il m'est donné l'occasion de vous dire à nouveau toute ma gratitude.

Je vous garderai toujours bien au chaud dans mon coeur.

Avec toute mon amitié,

Florence

François DUBOIS - Bon anniversaire Jean-Louis !

lun 05/04/2021 - 11:03

Cher Jean-Louis,

quand tes amis m'ont fait suivre le courriel qui demandait d'écrire quelques mots pour tes quatre-vingt dix printemps il y a quelques semaines, je n'ai pas réalisé que ton anniversaire était si proche !

C'est donc avec retard que je suis heureux avec ces quelques lignes de te souhaiter un bon anniversaire !

Si je ne manque pas de me référer à ton ouvrage sur la modélisation des systèmes complexes, c'est ton action politique au sein de l'association "MCX", association européenne pour la modélisation de la complexité, sur le rôle clef du citoyen qui m'a le plus amené à réfléchir, suite aux trop rares réunions auxquelles j'ai pu participer.

Je suis profondément heureux que tes amis proches aient eu cette initiative de regrouper l'ensemble des travaux menés à ce jour dans un site internet global. Je te souhaite bien sûr de nombreuses autres créations !

A nouveau très bon anniversaire !

Mille amitiés,
François.

Edgar MORIN - Mon cher Jean Louis frère et Pylade

lundi 22 mars 2021 13:50

je me joins à toutes celles et ceux qui te souhaitent joyeux anniversaire et bonne continuation

Tous les témoignages d'affection et d'admiration à ton oeuvre et à ta personne me donnent une heureuse émotion

même si je le serai plus physiquement je serai présent en pensée à ton prochain anniversaire

j'embrasse Maguy et t'embrasse

Edgar

Magali ORILLARD - Dans un an ...dans dix ans....

dim 21/03/2021 - 16:56

Cher Jean-Louis,

Merci pour toutes ces années passées au sein du GRASCE et du réseau MCX, pour les nombreux échanges que nous avons pu avoir et qui ont véritablement influencé mes travaux de recherche passant de l'économie quantitative à la philosophie de la traduction.

Tu as réussi à nous inciter à développer notre réflexion concernant en particulier la modélisation en économie, à changer de paradigme pour aborder les problèmes dans toute leur complexité.

Ceci a permis de renouveler profondément les approches concernant l'étude des populations d'agents hétérogènes à travers, par exemple en ce qui me concerne, la prise en compte des processus de co-construction des réseaux cognitifs relatifs aux questions de gouvernance interactive et de médiation complexe, recherche prolongée autour de la notion d'expérience en particulier expérience esthétique dans le monde de l'art.

Tu peux mesurer aujourd'hui combien tes travaux et les discussions qu'ils ont alimentées et accompagnées avec une chaleureuse amitié et une véritable complicité, ont été fondateurs pour notre communauté et je suis heureuse d'imaginer te souhaiter encore un joyeux anniversaire dans un an....dans dix ans...

Bien à toi,

Magali

Hélène VERIN - Si beau jour?

lundi 22 mars 2021 19:20

Cher Jean-Louis,

tes collègues sont très charmants de proposer une manière de te dire notre amitié en s'appuyant sur tes publications si nombreuses, mais j'ai renoncé après plusieurs essais en vain. Alors, je prend le chemin de Wanadoo et je ne saurais manquer cette occasion de te dire à quel point j'ai apprécié nos

travaux en commun, et l'impact que tu a su avoir sur mes découvertes, stimulant de nouvelles curiosités etc etc... Tu sais bien tout cela!

bon anniversaire, Jean-Louis, et continue, comme tu sais si bien le faire, sur ta belle lancée je t'embrasse Hélène

Marie-José AVENIER - Joyeux anniversaire !!!

lundi 22 mars 2021 09:59

Cher Jean-Louis,

Et voilà, 10 ans déjà que nous avons magnifiquement pu fêter tes 80 printemps.

Je regrette sincèrement que nous, tes amis de MCX/RIC, ne puissions pas, en ces temps de pandémie, renouveler cette merveilleuse expérience pour tes 90 ans.

Au-delà de te souhaiter un joyeux anniversaire -- certainement très bien entouré par ta famille et tes amis proches, au moins via Zoom ou Teams -- je te souhaite de conserver ta bonne forme physique et intellectuelle pendant les 10 prochaines années afin que, entre autres, nous puissions faire une grande fête pour tes 100 ans !

Joyeuses amitiés à partager avec Maguy.

Marie-José